

## **Textes choisis**

### **Lucien Laberthonnière**

Galilée, lettre au P. Castelli 21 décembre 1613 : Une opinion qui ne concerne pas le salut de l'âme peut-elle être hérétique ? Peut-on dire que le Saint Esprit ait voulu nous enseigner quelque chose qui ne concerne pas le salut de l'âme ?

Dans les questions de sciences naturelles l'Écriture sainte devrait occuper la dernière place. L'Écriture sainte et la nature viennent toutes les deux de la Parole divine : l'une a été inspirée par l'Esprit Saint, l'autre exécute fidèlement les lois établies par Dieu. Mais pendant que la Bible, s'accommodant à l'intelligence du commun des hommes, parle en bien des cas et avec raison d'après les apparences, et emploie des termes qui ne sont point destinées à exprimer la vérité absolue, la nature se conforme rigoureusement et invariablement aux lois qui lui ont été données. On ne peut pas, en faisant appel à des textes de l'Écriture sainte, révoquer en doute un résultat manifeste acquis par de mûres observations ou par des preuves suffisantes... Le Saint Esprit n'a point voulu (dans l'Écriture Sainte) nous apprendre si le ciel est en mouvement ou immobile ; s'il a la forme de la sphère ou celle du disque, qui, de la terre ou du soleil, se meut ou reste en repos... Puisque l'Esprit Saint a omis à dessein de nous instruire de choses de ce genre, parce que cela ne convenait point à son but qui est le salut de nos âmes, comment peut-on maintenant prétendre qu'il est nécessaire de soutenir en ces matières telle ou telle opinion, que l'une est de foi et l'autre une erreur ?

CdL p 416

Ce que nous appelons la théologie est une humanisation de la vérité divine. Mais envisagée sous un autre aspect, quand elle est élaborée comme elle doit l'être, c'est-à-dire animée et dirigée par la foi initiale dont saint Augustin faisait la condition de l'intelligence, et qui consiste, non dans l'adhésion explicite à un *Credo* formulé, mais dans une disposition intime, dans une bonne volonté par laquelle l'âme, avant même de savoir nommer Dieu, s'ouvre à ses invitations et s'oriente vers Lui, la théologie n'est humanisation de la vérité divine que pour être, malgré sa relativité et à travers sa relativité même, divinisation de la pensée humaine et de la vie humaine. Seulement il en résulte qu'elle n'est jamais achevée... Et ce n'est pas assez de dire

que la théologie est inachevée : il faut ajouter qu'elle est diverse. Soit que nous la considérons à une même époque, soit que nous la considérons à des époques successives, nous constatons qu'elle représente des courants opposés, donnant successivement naissance à des conflits plus ou moins aigus. Il n'y a pas *une* théologie, il y a *des* théologies. Celle d'Origène n'est pas celle de Tertullien ; celle de saint Augustin n'est pas celle de saint Thomas, pas plus qu'à la même date celle de saint Thomas n'est celle de saint Bonaventure. Il y a une théologie franciscaine et une théologie dominicaine. Et nul n'ignore l'âpreté des luttes qui au 16<sup>ème</sup> siècle mirent aux prises dominicains et jésuites.

NCA p 101

...il s'agit d'ouvrir de plus en plus la raison à la vérité surnaturelle pour qu'elle soit illuminée, pénétrée, informée par elle...

Tant qu'on est sur la terre, ne craignons pas de le dire, l'attitude de la recherche est la seule qui convienne à ceux qui enseignent comme à ceux qui sont enseignés...

C'est l'attitude de ceux qui se meuvent en avant et qui progressent vers un but.

ThE p 95

### **Benoît 16**

Agir de manière déraisonnable est contraire à la nature de Dieu...

Au commencement est le logos, .. logos signifie à la fois raison et verbe...

Notre raison, notre sens du vrai sont un véritable miroir de Dieu...

Entre Dieu et nous, entre son Esprit créateur éternel et notre raison créée, existe une véritable analogie...

Dieu ne devient pas plus divin du fait que nous le repoussons loin de nous.

Le Dieu vraiment divin est ce Dieu qui s'est montré comme logos, et comme logos a agi et agit, plein d'amour en notre faveur...

Ce qui est valide dans le développement moderne de l'esprit est reconnu sans réserve : nous sommes tous pleins de gratitude pour les possibilités grandioses qu'il a ouvertes à l'homme et les progrès qu'il a permis dans le champ humain...

Conférence à l'Université de Ratisbonne le 12 septembre 06